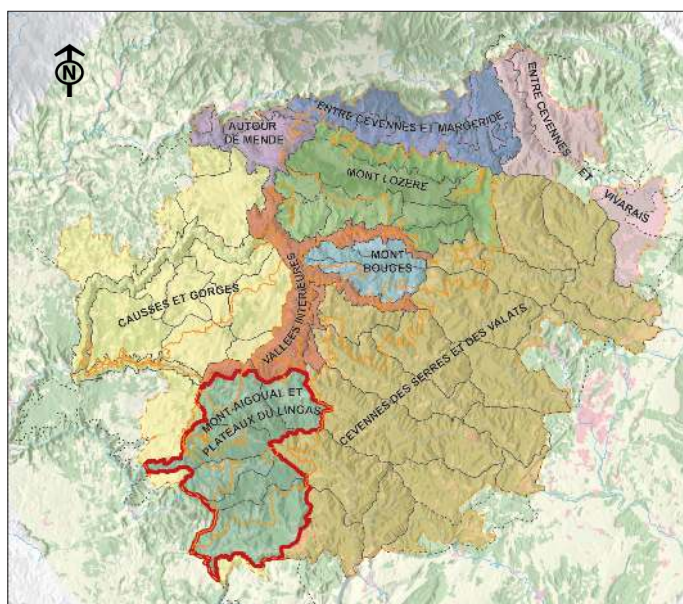


# LE MONT AIGOUAL ET LE PLATEAU DU LINGAS



Face sud et sommet du Mont Aigoual dominant l'abrupt de la vallée de Valleraugue et les Cévennes gardoises



Situation de l'ensemble de paysages du Mont Aigoual et du plateau du Lingas dans le Parc

## L'Aigoual et le Lingas, une grande unité géologique

L'ensemble Aigoual et Lingas, massif culminant du Gard, émerge puissamment au sud du Parc.

Ce relief granitique auréolé de schistes, s'élève comme une énorme vague depuis le pied du causse Méjean. Il est fortement individualisé et domine largement toutes les Cévennes et les Causses.

La topographie générale du massif, née de remontées de granites et de violentes fracturations de cet ultime rebord sud-est du Massif Central est organisée par un réseau de grandes failles tectonique. La faille du Bonheur a généré le décroché entre Aigoual et Lingas et l'impressionnant abrupt de la vallée de Valleraugue. La faille de la vallée de l'Arre arrête le Lingas au sud par un immense versant. Les limites est et ouest sont aussi marquées par des lignes de fracturation.

Le massif ancre ses pentes à l'est dans les reliefs tourmentés des serres et des valats cévenols. Il est délimité sur ces autres faces, au nord, à l'ouest et au sud par le creusement de très profondes vallées qui l'isolent des plateaux caussenards. Une série de petits causses, blottis sur son flanc ouest (causses de Camprieu, de Comeyras, de Bégon...) rappelle toutefois l'ancien attachement des tables calcaires caussenardes aux reliefs du massif.

Les reliefs granitiques et schisteux de l'Aigoual et du Lingas, ultime rebord sud-est du Massif Central, émergent puissamment au sud du Parc. Ils dominent toutes les Cévennes méridionales et les Causses. Les sommets y offrent de célèbres points de vues sur les horizons de tout le sud de la France. Sur ces hauts versants et ces plateaux d'altitude, les paysages montagnards sont composés par d'immenses boisements, plantés il y a plus de cent ans par les forestiers. Le cœur de cette remarquable forêt est ponctué de clairières pastorales entretenues par des troupeaux de moutons transhumants et des bovins en estive. Au bas des versants cristallins qui plongent dans les vallées périphériques, la châtaigneraie cévenole et le chapelet des hameaux qui va en s'estompant avec l'altitude, caractérisent aussi ces paysages. À côté de cette trame bâtie ancienne, les villages de l'Espérou et de Camprieu sont, avec quelques localités de la proche périphérie du Vigan, les seuls petits noyaux d'urbanisation récents d'un massif entièrement dédié à la forêt, à l'élevage et dans une moindre mesure au tourisme.

## L'Aigoual, une vigie de granite dominant tout le sud des Cévennes

Culminant à 1567 mètres d'altitude, le Mont Aigoual est, après le Mont Lozère, le deuxième plus haut sommet des Cévennes. Ce relief granitique domine, sur plus de 1000 mètres de pentes spectaculaires, les profondes vallées qui le délimitent au sud et au nord. Les pentes nord sont très longues et travaillées par de nombreux valats, elles viennent buter dans les vallées de la Jonte et du Fraissinet, sur le pied des couronnes du causse Méjean. Au sud, le sommet domine l'abrupt vertigineux de la vallée de Valleraugue. C'est ici, à proximité de l'observatoire météorologique installé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, que le point de vue est le plus saisissant. Ce site de belvédère réputé et facilement accessible fait depuis plus d'un siècle une grande part de l'attractivité touristique du Mont Aigoual.

## Le Lingas, un vaste plateau granitique bosselé qui forme la marche sud de l'Aigoual

Le Lingas, vaste relief tabulaire granitique, est fortement associé au Mont Aigoual. Il prolonge le puissant relief granitique sur toute sa partie ouest. S'il en est à peine séparé par le creusement de la vallée du Bonheur sur ce côté occidental, la vertigineuse entaille de la vallée de Valleraugue l'individualise très nettement coté est. Le massif du Lingas se termine lui aussi au sud sur un immense versant qui plonge de près de 1000 mètres sur la vallée de l'Arre, qui le sépare du causse de Blandas.

## Le mont pluvieux

Le massif, très venté, est soumis à des conditions météorologiques extrêmes. Craint pour ses tempêtes où s'affrontent les masses d'air océaniques et méditerranéennes, il reçoit en moyenne plus de 2400 millimètres d'eau par an. Les nombreuses chutes de neige ont permis l'installation d'une petite station de ski à Prat Peyrot. Véritable château d'eau, l'Aigoual donne naissance à l'Hérault

et la Jonte. Le Lingas, avec des conditions météo à peine moins marquées, donne source à la Vis et la Dourbie. Les arènes sableuses dans les multiples creux de ses parties sommitales stockent ces extraordinaires abats. D'importantes zones tourbeuses héritées des périodes préglaciaires s'y sont maintenues grâce à ces conditions très particulières. Les pentes de toute l'auréole schisteuse ruissellent quant à elles dès que l'orage est là et l'eau va rapidement gonfler les crues, en particulier celles des gardons cévenols

## Les grandes forêts issues des programmes de reboisement de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les paysages du pastoralisme

Forêts et pâturages d'estives ont été durant des siècles les ressources exploitées par l'économie rurale traditionnelle sur les hautes terres du massif. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la surexploitation des forêts pour les besoins industriels des vallées languedociennes, et le surpâturage, général à la moyenne montagne française, entraînèrent des inondations catastrophiques dans ces vallées. Pour y remédier, l'État mènera, dès les années 1875 -1880 une très vaste politique de reboisement. Les travaux de reboisement, impulsés par l'ingénieur forestier André George Fabre, dureront plus de cinquante ans. Soixante millions d'arbres vont ainsi être plantés sur la majeure partie du massif. L'acclimatation des pins à crochets, des pins noirs, des épicéas, des sapins, des mélèzes et d'autres essences plus exotiques sera d'abord expérimentée dans plusieurs arboretums in situ. Les arbres constitueront ensuite les paysages forestiers actuellement centenaires de l'Aigoual et du Lingas. Les reliquats de taillis de hêtraie, convertis en futaies, composent aujourd'hui, avec les plus beaux peuplements de conifères, des boisements remarquables. Le pastoralisme, déjà en déclin, a été en grande partie évacué du massif par l'œuvre du reboisement. Il a toutefois été maintenu à petite échelle sur des secteurs privilégiés : autour des principaux hameaux et villages, sur les sommets et les croupes du versant nord de l'Aigoual, en clairières au cœur du plateau du Lingas, sur le plateau de Camprieu et principal point, sur le versant nord de la vallée de la Dourbie.

Ces paysages agropastoraux, toujours entretenus par la transhumance ovine, et plus récemment par des estives bovines, sont devenus des espaces rares dans le vaste manteau boisé. Ils offrent une diversité et une richesse de milieux ainsi que la plupart des vues sur les sites du massif. Paysages fragiles, car fortement soumis aux phénomènes de reconquêtes forestières d'origine naturelle ou humaine, dès que la pression pastorale baisse, ils sont devenus précieux.

## Les paysages de la châtaigneraie cévenole des bas versants

Les pentes des bas versants schisteux du sud Lingas, celles de l'aval de la vallée de la Dourbie et très ponctuellement celles du nord de l'Aigoual offrent de beaux paysages construits par l'ancienne économie rurale autour de la châtaigneraie. L'ancien verger est retourné presque partout en forêt. Ce paysage rural entretenu au niveau du bâti, mais fortement délaissé par l'activité agricole, est toutefois resté très vivant dans quelques vallées du pays Viganais, sur le petit terroir de l'oignon doux et de la pomme reinette.

## Un habitat rural préservé, deux pôles d'urbanisation touristique au cœur du massif et l'aire d'influence urbaine du Vigan

L'habitat rural totalement disparu sur les aires reboisées du Lingas, est présent de manière ténue dans toutes les grandes vallées du massif et de façon nettement plus importante, sur le versant cévenol sud du Lingas. Sur les terres d'altitude, la composition des hameaux et la qualité du bâti ont été jusqu'alors préservées. Les deux pôles de développement touristique de l'Espérou et de Camprieu ont toutefois connu une urbanisation résidentielle récente et assez banale, qui altère ponctuellement la qualité du paysage bâti du massif.

Le pôle d'urbanisation du Vigan génère lui aussi, avec quelques extensions d'habitat dispersé, une certaine déstructuration du paysage bâti du versant sud du Lingas.



Les grands ensembles de paysages du Parc  
Les six unités de paysages de l'Aigoual et du Lingas

Six unités de paysages définies par les grandes entités topographiques du Mont Aigoual et du Lingas

Le découpage de ces unités de paysage en longues bandes d'orientation est-ouest est fortement déterminé par les trois grandes lignes de fracturation du massif granitique (celle du Vigan, celle du Bonheur et celle qui amorce la vallée de la Jonte). Ces failles et l'érosion consécutive ont puissamment structuré le relief en grands versants et profondes vallées, socle fondamental des paysages de ce massif montagneux.

Concernant la vallée de Valleraugue, qui prend naissance au coeur du massif, entre l'Aigoual et le flanc nord de l'Espérou, le choix a été fait de la décrire dans le grand ensemble de paysage des serres et des valats cévenols. La vallée en a en effet tous les traits de caractère et se prolonge surtout, sur une longue distance vers l'est, loin du massif.

Les flancs est de l'Aigoual et du Lingas, au-delà des crêtes d'Aire de Côte et de celles du Pic de Barette, seront pareillement traités avec le grand ensemble de ces vallées cévenoïles. Ils sont très

directement associés aux Cévennes de la vallée Borgne et au sud, à celle de Mandagout.

• Les sommets et le flanc nord de l'Aigoual

L'unité de paysage comprend les replats du sommet de l'Aigoual, où trônent au, point culminant des prairies d'altitude, l'observatoire météorologique et des belvédères saisissants. Elle intègre aussi l'ubac granitique et schisteux qui prolonge le sommet en longues croupes profondément striées de valats. Cette pente offre tout un étagement de paysages boisés et de landes.

La forêt est, comme partout sur le massif, omniprésente sur ce versant. Les grandes sapinières et les vieilles hêtraies qui couvrent la topographie mouvementée d'Aire de Cotes et les pentes rocheuses du Marquairès en forment de remarquables paysages. Le pastoralisme entretient les pelouses et les landes des croupes et des sommets, autour des hameaux de Cabrillac, de Massevaques et aussi vers le col de Salidès.

Le bas versant mi-schisteux mi-granitique qui s'escarpe en arrivant au-dessus de la vallée du Tarnon et des plateaux d'avants causses, est entaillé par des valats et des gorges courtes et profondes, dont celle réputée du Tapoul.

• Les vallées de la Brèze et du Béthuzon

Cette unité de paysage de l'ubac de l'Aigoual est principalement composée par les deux vallées parallèles de la Brèze et du Béthuzon. Ces deux longs sillons, creusés dans le granite sous la crête de Prat Peyrot, puis incisés sur leur majeure partie dans les schistes, traversent en aval le petit secteur de collines calcaires qui borde la vallée de la Jonte aux abords de Meyrueis. Entièrement boisées en amont, les deux vallées offrent, dès la moitié de leur cours, de très vastes pentes couvertes de landes sur leurs versants d'adret. Les boisements se prolongent sur les versants d'ubac pour aller refermer les vallées, tout en aval. Des villages de granite et de schistes sont ici installés sous les parcsours, à l'abri au fond des vallées. Le bas versant calcaire est composé, en partie nord, de prés et de bois dominant la vallée de la Jonte.

• La vallée du Bonheur et les gorges du Trévezel

Les calcaires des Causses qui remontent loin en amont dans cette vallée schisteuse puis granitique de l'Aigoual, forment le petit plateau karstique de Camprieu et le site de l'abîme de Bramabiau. Ce terroir agropastoral très circonscrit, relié au col de la Serrereyrède par le cordon des prairies de la vallée du Bonheur, forme un îlot de paysages ouverts au coeur de l'immense forêt de l'Aigoual. L'urbanisation résidentielle autour du village de Camprieu vient ici concurrencer assez malencontreusement les paysages agricoles du nord du plateau. Plus en aval, le petit ubac ouvert du hameau des Mons, témoigne de l'ancienne économie pastorale. Le Trévezel s'enfonce ensuite profondément dans l'auréole schisteuse du massif. Dans ce secteur, les traces d'un passé minier récent sont encore bien lisibles. La rivière s'encaisse ensuite en gorges étroites entre le causse noir et le causse Bégon pour rejoindre le village de Trèves. Sous les couronnes des Causses, le cours d'eau et les façades alignées des maisons de Trèves composent avec le petit espace agricole de la plaine, un site de grande qualité.

• La vallée et les gorges de la Dourbie

Cette vallée retranchée, creusée aux confins nord du Lingas, est restée très liée au pastoralisme. C'est actuellement le principal espace de transhumance du Parc national des Cévennes. À l'amont, la vallée offre des paysages très ouverts composés de grandes croupes granitiques en herbages et en landes. Plus en aval le cours de la Dourbie devient très sinueux et s'encaisse en gorges. Les versants sont partout sillonnés de vallons où remontent des cordons de hêtraies. Ces boisements s'épanouissent au contact des forêts d'altitude du Lingas et dans les vallonements souples de la partie amont de la rivière. Une châtaigneraie installée sur les schistes et le granite fait transition avec les gorges calcaires qui ferment l'unité de paysage en ouest. L'ancien verger vivrier et la petite constellation de lieux dits sur le versant castanéicole donnent un trait de caractère cévenol à la basse vallée. En forte rupture avec ces paysages ruraux et naturels préservés, le hameau de l'Espérou a vu se développer, un urbanisme résidentiel et touristique assez banal

• Le plateau du Lingas

Ce vaste plateau d'altitude, granitique et bosselé, est composé par les multiples mamelons des plateaux de Montals et du Lingas.

LE MONT AIGOUAL ET LE LINGAS - Ai

Très reboisé par les forestiers dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il propose d'immenses paysages de hêtraies, de sapinières et d'épicéa. Des espaces pastoraux ont toutefois été préservés au coeur de ce massif forestier. Ils s'organisent le long des ruisseaux du Lingas et plus secondairement de la Dourbie. Les vastes pelouses des croupes et des vallons tourbeux du secteur des Pises en constituent la partie centrale. Le chaos des Trois Quilles et l'émergence granitique du Pic Saint Guiral, à la proue ouest du Lingas, forment un site remarquable du massif. Ce point culminant domine l'horizon boisé du plateau et offre un magnifique belvédère sur les Causses et le Languedoc. À l'autre extrémité du plateau, à Cap de Côte, un point de vue remarquable est ouvert sur les Cévennes, au-dessus du tombeau d'André Chamson.

• Le versant sud du Lingas

Ce long adret plonge de plus de 1000 mètres de dénivelé depuis la crête granitique du rebord du plateau du Lingas jusqu'à la vallée encaissée et calcaire de l'Arre. Le versant est, après de très raides pentes de landes et de boisements, recoupé par de puissants serres et valats schisteux où se composent des paysages de châtaigneraies et de hameaux étagés, typiquement cévenols. En contraste avec l'enfrichement des anciennes terrasses agricoles de l'ouest du versant, le petit terroir des cantous de la vallée du Coudoulous est mis en valeur par la culture de la reinette et de l'oignon doux. Le bas versant, creusé dans des calcaires, a un caractère de Cévennes plus franchement méditerranéennes. Les chênaies vertes et le maquis prennent ici la place de la châtaigneraie. Les abords du Vigan sont marqués par les anciennes activités industrielles de la soie, et par un développement urbain résidentiel contemporain. En remontant le cours du sillon de l'Arre vers l'ouest, le village perché d'Esparon, site remarquable, monte la garde, sur sa fine butte-témoin calcaire.

Des limites nettes entre l'ensemble des unités de paysage du massif Aigoual / Lingas et les paysages des vallées et plateaux qui le cernent

L'ensemble des six unités de paysage du Mont Aigoual est nettement individualisé par rapport aux unités de paysages qui le bordent. À l'ouest se sont des lignes de crêtes nettes qui dominant les causses qui font limite. Dans le cas particulier des gorges du Trévezel ce sont les couronnes des causses noir et Bégon. Le flanc nord est délimité sur son bas de pente par une série de petits reliefs collinaires qui marquent la transition avec la vallée de la Jonte et celle du Fraissinet. Avec les reliefs d'avants causses de l'Hospitalet, la limite est marquée par la couronne calcaire de la can. À l'est ce sont aussi des lignes de crêtes et des abrupts qui arrêtent les sommets du massif par rapport aux pentes des grandes vallées cévenoïles. Pour le versant sud du Lingas, c'est le sillon de la vallée amont de l'Arre et de la rivière d'Estelle qui fait limite avec les pentes du causse de Blandas. Au niveau sud-est, sur le secteur de la basse vallée du Coudoulous, l'unité de paysage s'arrête sur les petits reliefs qui marquent le pied du versant. Au-delà s'étend, la vallée de l'Arre. Cette dernière sera décrite avec le grand ensemble de paysages des serres et valats cévenols.



Délimitation des 6 unités de paysage de l'ensemble de paysages du Mont Aigoual et du Lingas - Echelle 1/ 150 000°





Les sommets et le flanc nord de l'Aigoual



La vallée et les gorges de la Dourbie



Les vallées de la Brèze et du Béthuzon



Le plateau du Lingas



La vallée du Bonheur et les gorges du Trévezel



Le versant sud du Lingas



## Indicateurs de suivi d'évolution des paysages

## ♦ Fermeture des milieux ouverts (pelouses, prairies et landes)

- Stade enrichissement : surfaces de milieux herbacés récemment colonisés par des genêts (sur secteurs granitiques), des bruyères (sur secteurs schisteux), maquis (secteur calcaire versant sud Lingas, plusieurs niveaux de fermeture peuvent être identifiés).
- Stade colonisation forestière : surfaces ouvertes où sont présentes des pousses de résineux pour les hautes terres/chênes verts et pineraie pour secteurs de basses vallées, plusieurs niveaux de fermetures peuvent être identifiés

## ♦ Fermeture des parcours par des parcs clôturés

- Surfaces encloses et linéaires de clôtures

## ♦ Gestion des boisements sylvoles

- Projets de coupes /plantation, notamment au niveau des améliorations paysagères des plantations monospécifiques de résineux (série des jeunes résineux) : surfaces traitées / linéaires de lisières sensibles traitées (abords des cols et des voies d'accès au massif)

## ♦ Évolution naturelle des boisements et des anciennes plantations sylvoles

- Progression surfacique des essences (pins, hêtre, sapin,...)

## ♦ Évolution et mise en valeur de la châtaigneraie

- Plantations sénescantes /dépréciantes : surfaces concernées
- Reprise/entretien en vergers : surfaces concernées
- Exploitation en taillis (filière bois) : surfaces concernées

## ♦ Bâtiments d'exploitation ou d'habitation récents

- Evolution du parc de bâtiments récemment construits et en projet, surfaces, usages (résidence principale/secondaire/activités) types de positions par rapport aux sites bâtis traditionnels (intégrés, isolés, ...), impact visuel dans le paysage

## ♦ Qualité de la réhabilitation du bâti traditionnel

- Travaux de reconstruction (ruines), de restauration, ... (nombre).
- Réfection des toitures en lauze (nombre), mise en place d'autres matériaux de couverture, ..

## ♦ Petit patrimoine bâti

- Travaux de restauration sur linéaires murets, clèdes, cazelles, ouvrages d'irrigation,... aspect quantitatif
- Détérioration ou disparition d'éléments du patrimoine

## ♦ Travaux d'infrastructures ayant un impact sur le paysage

- Élargissements/travaux routiers, linéaires de pistes forestières, lignes électriques aériennes (création ou enfouissement), mise en place de mobilier,...

## Légende tendances d'évolution du paysage

## Fermeture du paysage : enrichissement et colonisation forestière

→ : Dynamiques de reconquêtes forestières naturelles en cours

••• : Principaux secteurs actuellement enrichis

## Évolution des paysages boisés

▨ : Secteurs de plantations sylvoles type série des "jeunes résineux" et autres plantations de résineux (épicéa, douglas) ou accrus naturels forestiers ayant un impact paysager important (accès, col, abords sites bâtis,...)

## Évolution du paysage bâti

▨ : Présence significative de constructions récentes / diffusion de l'habitat résidentiel dans les secteurs agricoles ou boisés

## Position générale des grands secteurs actuellement ouverts ou boisés (base BD carto IGN 1998)

□ : Espaces ouverts entretenus par l'activité agropastorale (pelouses, prairies et landes)

■ : Boisements

## Secteurs à enjeux paysagers particuliers

★ : Secteur de paysage emblématique du Parc

★ : Élément naturel ou culturel emblématique du Parc

● : Site bâti remarquable

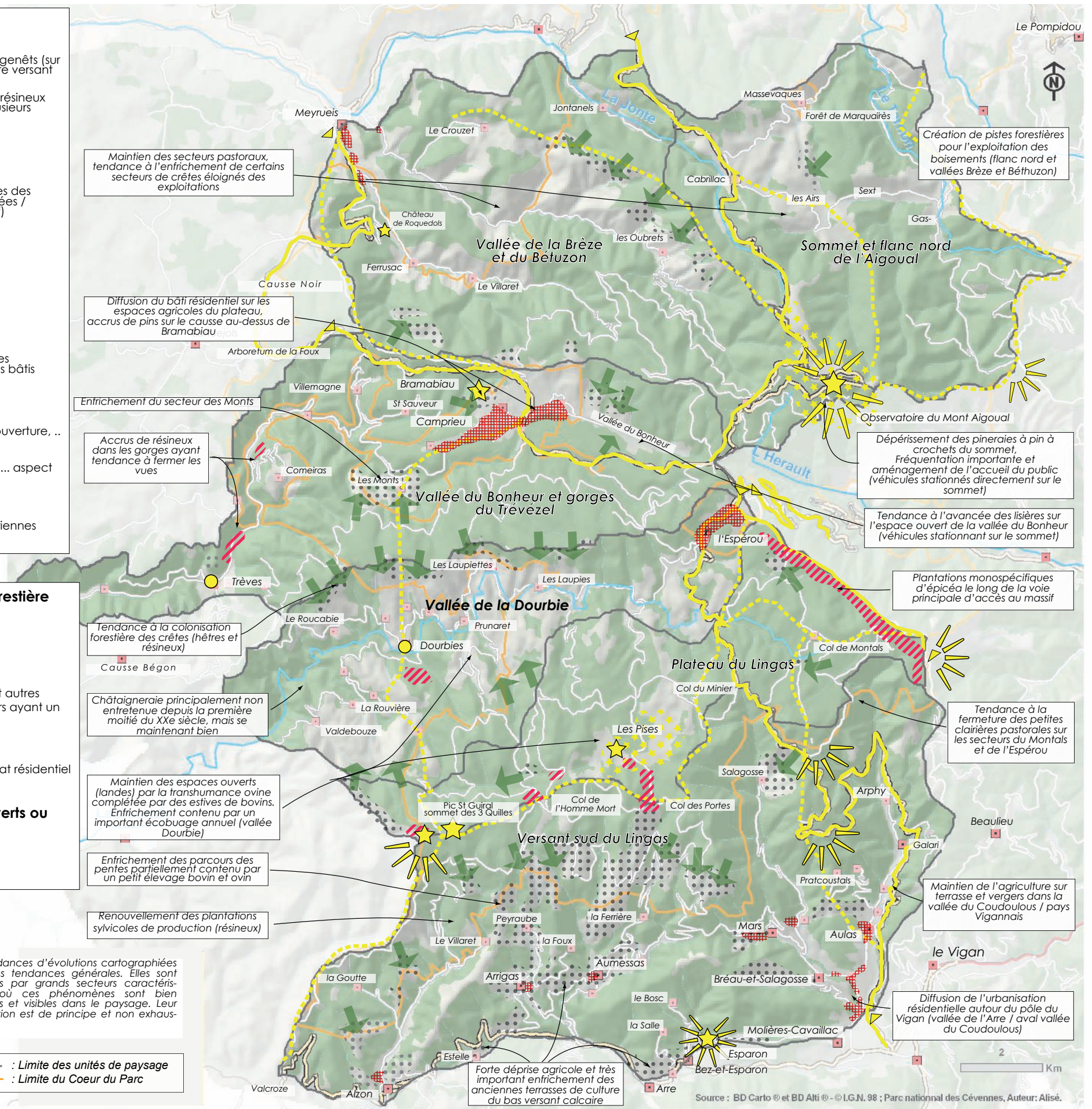
○ : Point de vue remarquable (depuis les itinéraires)

— : Principaux itinéraires de visite et d'accès (routiers, pédestres)

▲ : Principaux points d'accès aux unités de paysage

Les tendances d'évolutions cartographiées sont des tendances générales. Elles sont repérées par grands secteurs caractéristiques où ces phénomènes sont bien marqués et visibles dans le paysage. Leur localisation est de principe et non exhaustive.

— : Limite des unités de paysage  
— : Limite du Cœur du Parc



Carte schématique des tendances d'évolutions récentes des paysages du Mont Aigoual et du Lingas entre 1970 et 2000



Légende des enjeux paysagers

Les enjeux paysagers sont cartographiés de façon schématique. Ils expriment des tendances générales. Leur localisation est de principe et ne se veut pas exhaustive.

Secteurs à enjeux paysagers particuliers

- : Secteur de paysage emblématique du Parc
- : Élément naturel ou culturel emblématique du Parc
- : Site bâti remarquable
- : Point de vue remarquable (depuis les itinéraires)
- : Principaux itinéraires de visite et d'accès (routiers, pédestres)
- : Principaux points d'accès aux unités de paysage

ENJEUX DE PROTECTION

ENJEUX DE VALORISATION

Paysages ouverts

- ..... Pelouse ou prairie
- ..... Lande
- ..... Milieu humide et tourbière
- ..... Terrasses agricoles du pied du versant sud Lingas
- ..... Terrasses et vergers du Vigannais

Paysages boisés  
Boisements remarquables

- ..... Châtaigneraie
- ..... Hêtraie
- ..... Sapinière

Autres boisements

- : Aigoual et plateau du Lingas : boisements de résineux, majoritairement à pin noir, secteurs à mélèzes et épicéas  
boisements purs ou en mélange (avec hêtre notamment)
- : Bas versant sud Lingas / Gorges du Trévèzel et de la Dourbie :  
chênaie verte

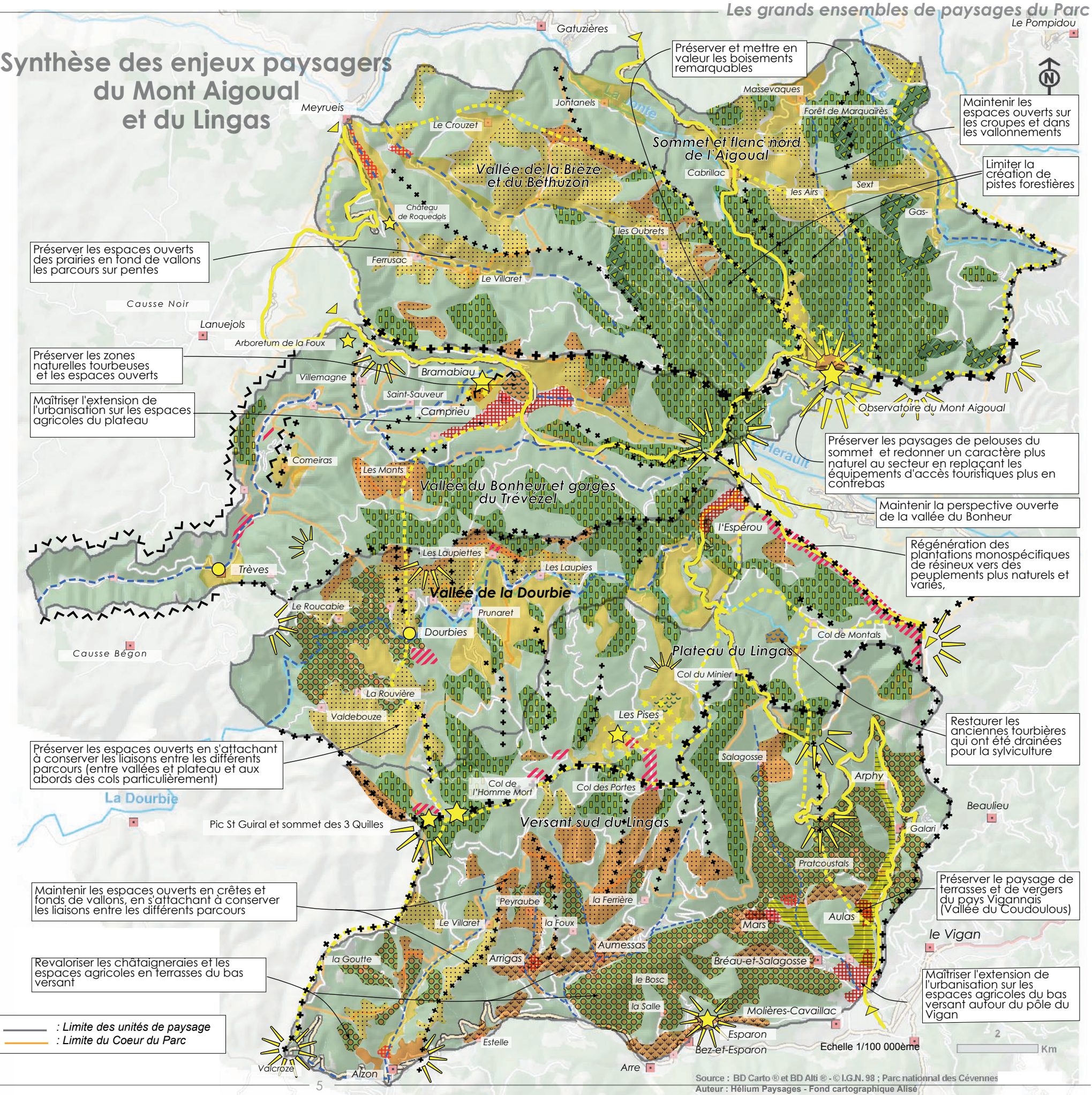
Grandes lignes du relief

- ..... Ligne de crêtes / Escarpement rocheux
- ..... Talweg / Fond de vallon

ENJEUX DE RÉHABILITATION

- : Plantations ou accrus de résineux ayant un impact important dans le paysage ou occultant des panoramas
- : Site bâti traditionnel dévalorisé par la présence de hangars récents de faible qualité architecturale
- : Point noir (équipements, infrastructures, concentration de lignes électriques,...) altérant la qualité du paysage
- : Diffusion de l'urbanisation dans les espaces agricoles

Synthèse des enjeux paysagers  
du Mont Aigoual  
et du Lingas

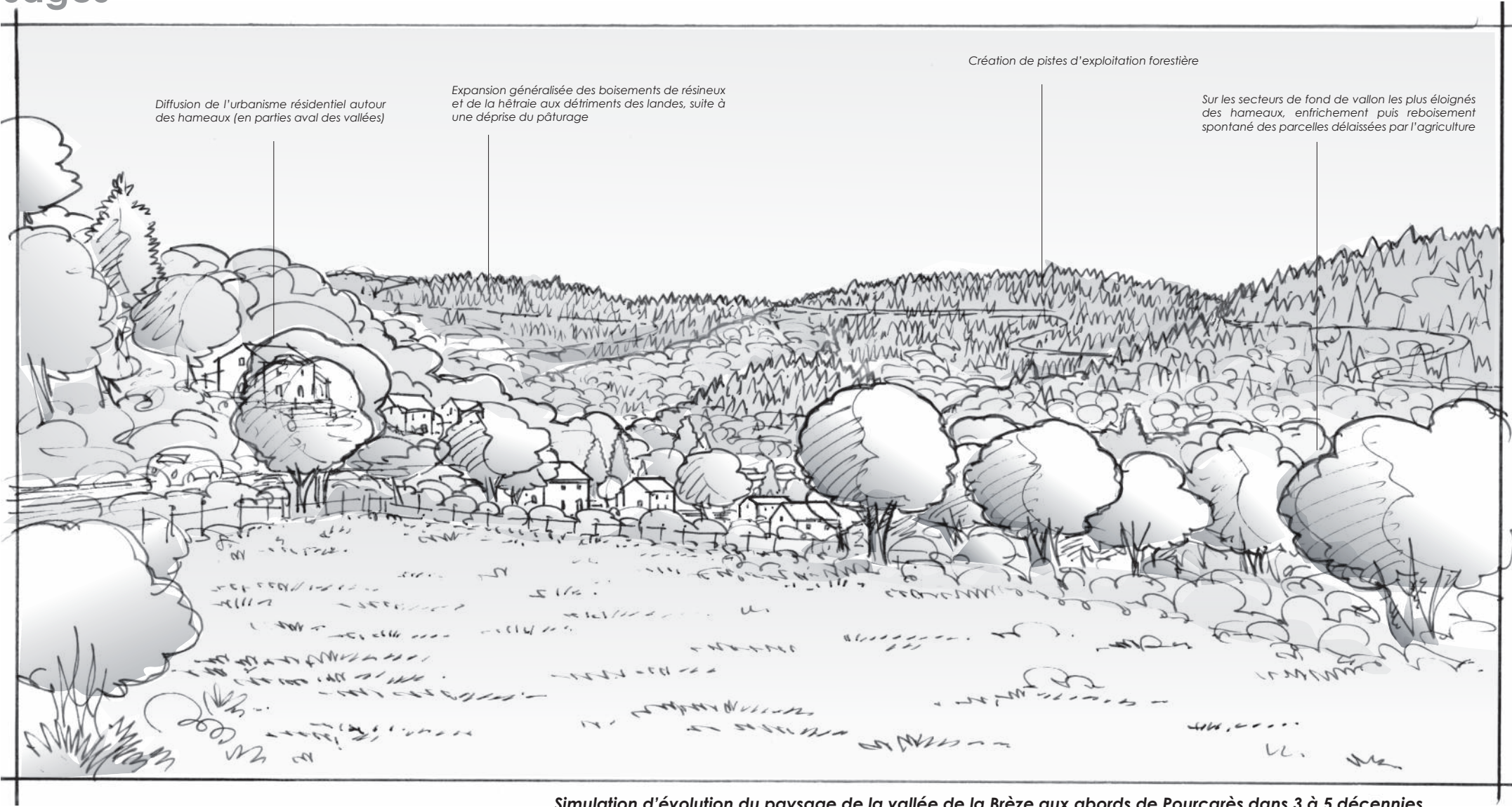


Les grands ensembles de paysages du Parc



# Scénarii d’évolution des paysages

Hypothèses d’évolution à 30/50 ans  
sur la base des dynamiques d’évolutions actuelles



Simulation d’évolution du paysage de la vallée de la Brèze aux abords de Pourcarès dans 3 à 5 décennies

## 2050 : Effacement des caractères et de la qualité actuelle du paysage agropastoral de la vallée

Expansion générale des boisements sur les anciens parcours en landes des croupes et des versants, les semis de résineux issus des plantations sur les hauts versants ont rapidement colonisé les landes délaissées par le pâturage. Dans les vallons et depuis le fond de vallée, les cordons de hêtraies se sont eux aussi étendus sur les pentes, se mélangeant aux résineux. Cette tendance est aussi présente sur les anciennes prairies des fonds de vallées les plus éloignés des hameaux agricoles.

L'attractivité du territoire, à proximité de l'agglomération de Meyrueis, et les pratiques actuelles d'urbanisme ont entraîné une diffusion de l'urbanisation dans les espaces agricoles autour des hameaux, en rupture avec le caractère très groupé de l'habitat traditionnel. Ce phénomène risque d'être plus marqué à l'aval des deux vallées de la Brèze et du Béthuzon.

**Paysage actuel de la vallée de la Brèze à Pourcarès (été 2006)** - Les prairies de pâturage et de fauches ouvrent la majeure partie du linéaire de fond de vallée. Les versants sont couverts d'une alternance de landes et de forêts (boisements spontanés et plantations de résineux). De grandes landes de parcours pour le bétail sont ouvertes sur le versant d'adret, où elles remontent souvent jusqu'aux crêtes. Les landes ponctuent aussi bas le versant d'ubac à proximité des hameaux. Les secteurs de landes les moins pâturés connaissent des remontées de ligneux. L'habitat traditionnel est essentiellement groupé en hameaux, installés en fond de vallée. Plus à l'aval de la vallée de la Brèze, mais surtout de celle du Béthuzon, aux abords de Meyrueis, du bâti résidentiel à tendance a s'implanter dans les espaces agricoles proches cette agglomération.

## Simulation 1 - Vallée de la Brèze

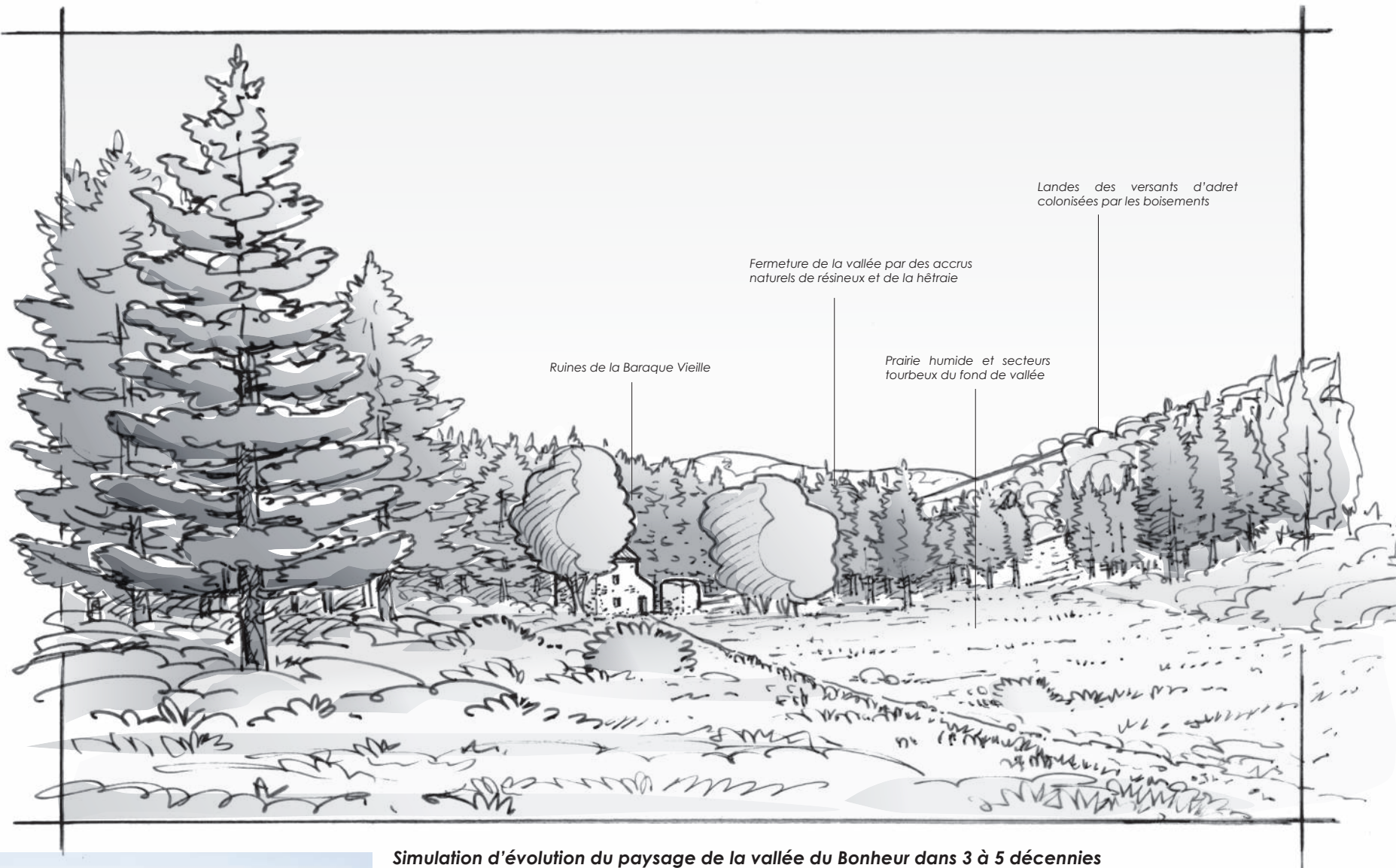
Unité de paysage «Les vallées de la Brèze et du Béthuzon»





# Scénarii d'évolution des paysages

Hypothèses d'évolution à 30/50 ans sur la base des dynamiques d'évolutions actuelles



Simulation d'évolution du paysage de la vallée du Bonheur dans 3 à 5 décennies

## 2050 : Fermeture de la perspective de prairies de la vallée du Bonheur

Suivant la déprise agropastorale sur ce secteur, les boisements de résineux et la hêtraie ont colonisé la majeure partie de la vallée du Bonheur et les grandes landes d'adret qui dominent le plateau de Camprieu. La longue perspective de prairies qui se développait depuis le col de la Serreyde jusqu'aux près humides de Camprieu est désormais interrompu par les bandes boisées qui ont envahi le fond du vallon. De ce paysage ouvert, entretenu par le pastoralisme depuis le haut moyen âge, ne subsistent désormais que quelques clairières ponctuelles.

Ces espaces ouverts risquent de connaître un reboisement généralisé dans les décennies suivantes, si l'activité agropastorale venait à se rétracter.



**Paysage actuel de la vallée du Bonheur - Lieux dit la Baraque Vieille (été 2007)** - Le paysage de la vallée du Bonheur est caractérisé par une grande perspective de prairies qui s'étire sur plus de 3,5 km entre le col de la Serreyrede et le plateau karstique de Camprieu. Les grandes landes du versant d'adret, qui surplombent Camprieu, et l'espace agricole et de tourbières du nord du plateau prolongent cette ouverture jusqu'aux abords des escarpements de l'abîme de Bramabiau. Outre la qualité de paysage qu'offre cet ensemble, la partie aval du fond de la vallée héberge des milieux humides et tourbeux riches en biodiversité. L'emprise des prairies et landes tend actuellement à se restreindre au profit des boisements qui gagnent depuis les pentes.

## Simulation 2 - Vallée du Bonheur

Unité de paysage «La vallée du Bonheur et les gorges du Trévezel»

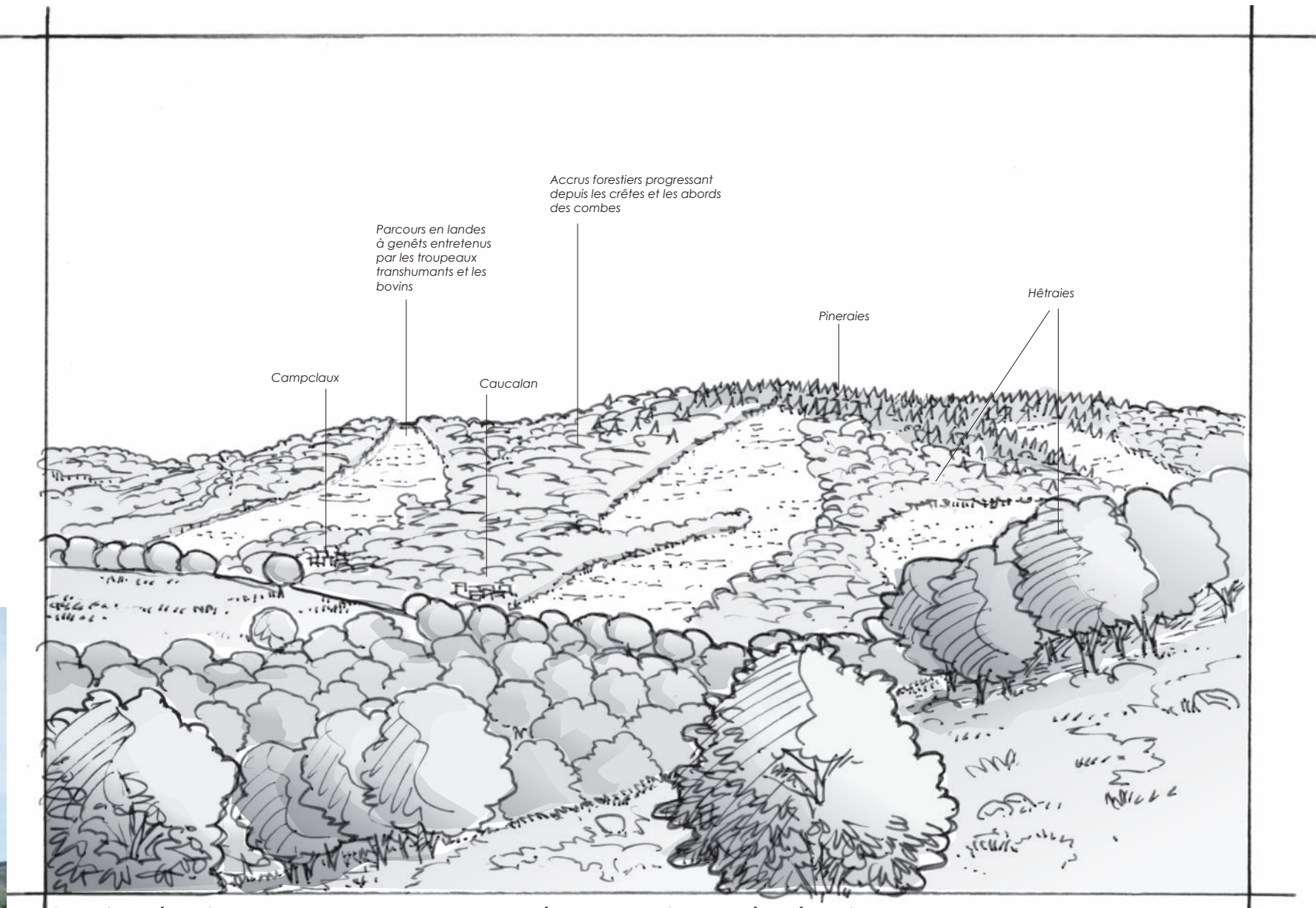


# Scénarii d'évolution des paysages

Hypothèses d'évolution à 30/50 ans sur la base des dynamiques d'évolutions actuelles



**Paysage actuel de la vallée de la Dourbie - vue depuis les abords de Mas Palitre (été 2006)**  
Les paysages de la principale enclave agropastorale du massif du Mont Aigoual/Lingas sont caractérisés par les vastes landes des versants qui surplombent la vallée de la Dourbie. Ce paysage très ouvert est entretenu par la dent du bétail et par des écobuages réguliers. Dans les secteurs moins pâturés et où les bovins tendent à remplacer les ovins, les genêts puis les remontées de ligneux ferment rapidement ces landes. Ainsi, les cordons de hêtraies qui tapissent les combes s'élargissent et gagnent sur ces landes. Il en va de même pour les boisements de résineux et les hêtraies présents sur les crêtes qui dominent les versants raides de l'adret.



**Simulation d'évolution du paysage des versants de la vallée de la Dourbie dans 3 à 5 décennies**

## 2050 : D'un paysage de grandes landes à des versants mi-boisés, en voie de fermeture

Dans l'hypothèse d'une baisse de l'activité pastorale ovine et des pratiques d'écobuage, les semis de résineux issus des plantations sur les hauts versants et les accrues naturels des hêtraies ont progressivement colonisés les landes les moins entretenues par le pâturage. Progressant depuis les crêtes et les fonds de vallon, les bois couvrent une majeure partie des versants. Les landes ne forment désormais que des clairières, la circulation du bétail entre ces espaces de parcours devient moins évidente, accentuant les phénomènes de déprise. Les hameaux de versant, qui se détachait dans les grands paysages ouverts de l'agropastoralisme sont maintenant masqués par ces boisements

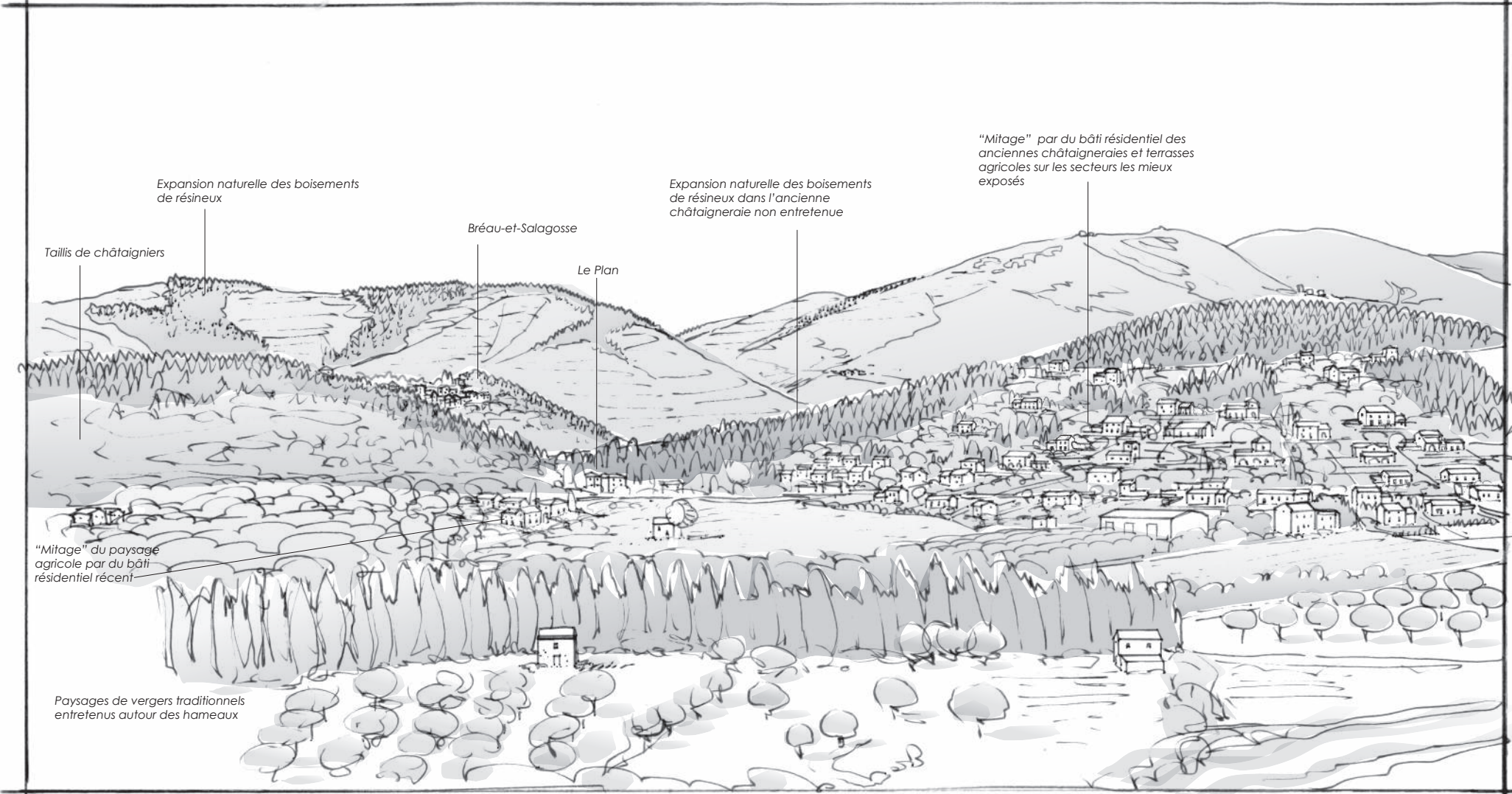
## Simulation 3 - Vallée de la Dourbie

Unité de paysage «La vallée et les gorges de la Dourbie»



# Scénarii d'évolution des paysages

Hypothèses d'évolution à 30/50 ans sur la base des dynamiques d'évolutions actuelles



Simulation d'évolution du paysage de la vallée du Coudoulous au lieu dit le Plan, dans 3 à 5 décennies

## 2050 : Banalisation du paysage suite à la diffusion du bâti résidentiel dans les espaces agricoles et à l'expansion des pineraies sur les anciens versants castanéicoles

L'espace agricole s'est bien maintenu en fond de vallée. Les coteaux des basses pentes qui portaient les taillis de châtaigniers et de vieilles terrasses agricoles ont été ici colonisés par les résineux et du bâti résidentiel. La pression foncière à proximité du Vigan et les pratiques d'urbanisme ont entraîné un étalement de l'urbanisation résidentielle sur les coteaux et en bordure de la plaine. Ce bâti diffus, très perceptible dans le paysage et qui occupe désormais une place plus importante que celle des hameaux et villages groupés traditionnels, à fortement contribué à la banalisation du paysage de la vallée.

### Paysage actuel de la vallée du Coudoulous au Plan (hiver 2008)

Au pied des grandes pentes du Lingas couvertes ici de châtaigneraies, la vallée du Coudoulous s'élargit au Plan, à la confluence avec le Souls. Le fond de vallée offre un paysage agricole de prairies et de vergers ponctués de petits hameaux groupés et de quelques fermes isolés. Les villages sont ici installés sur les pentes (Bréau) ou au fil de l'eau (Aulas). Alors que les taillis des anciennes châtaigneraies évoluent naturellement et sont par secteurs colonisées par les pineraies, les fonds de vallée aval sont entretenus par l'arboriculture (reinettes du Vigan), le maraîchage (oignons doux) et des prés dédiés à un petit élevage ovin. La proximité du pôle du Vigan et les pratiques récentes d'urbanisme ont déjà induit une certaine diffusion du bâti résidentiel dans les espaces agricoles. Ces constructions souvent isolées viennent en rupture avec le paysage bâti traditionnel, essentiellement composé par des hameaux et villages groupés.



## Simulation 4 - Vallée du Coudoulous Unité de paysage «Le versant sud du Lingas»